

(I) Coronavirus et déforestation [¹]

Les coronavirus des zoonoses transmises à l'Homme

Les coronavirus [²] sont très communs chez les animaux sauvages, en particulier chez les chauves-souris et les oiseaux. Ce sont leurs hôtes principaux. Tous les scientifiques s'accordent aujourd'hui sur la transmission de ces virus de l'animal à l'humain.

Le consensus sur le lien entre la pandémie de Covid19 et la déforestation n'est pas aussi total, mais une très large majorité de scientifiques considère que la déforestation est une des causes essentielles de la propagation des zoonoses, les maladies animales transmises à l'homme, dont fait partie le Covid19. Ces épidémies augmentent depuis 1940. Les trois quarts des maladies nouvelles ou émergentes qui affectent les humains sont des zoonoses.

La littérature scientifique fourmille de publications qui depuis de nombreuses années ne cessent d'alerter sur les conséquences mortifères de la déforestation, notamment sur les risques avérés de pandémies.

L'alerte solennelle de l'Organisation mondiale de la Santé en 2018 : « la maladie X »

L'Organisation mondiale de la Santé a inscrit en 2018 « *une maladie X qui résulterait probablement d'un virus d'origine animale où le développement économique rapproche les humains et la faune. La maladie X se propagerait rapidement et silencieusement exploitant les réseaux de voyage et de commerce humains, elle atteindrait plusieurs pays et serait difficile à contenir* ».

Deux années plus tard Le Covid19 y ressemble terriblement !

La déforestation entraîne la destruction des habitats

Depuis que l'homme s'est lancé dans la déforestation industrielle, il a rasé une surface équivalente à celle du continent africain ! Les animaux sauvages voient leurs habitats se réduire considérablement. Ils se rapprochent des humains. Les contacts sont multipliés au cours desquels leurs virus transmis à l'homme mutent, ils acquièrent un petit fragment de génome supplémentaire qui les adapte au passage chez l'homme. La barrière de l'espèce est franchie. Ces virus deviennent des agents pathogènes meurtriers pour l'homme.

Un exemple parmi beaucoup d'autres : les espèces de moustiques vecteurs d'agent pathogènes humains sont deux fois plus nombreuses dans les zones déboisées que dans les forêts restées intactes.

La déforestation entraîne la destruction des écosystèmes

« Lorsque la forêt tropicale profonde n'était pas exploitée, personne ou presque n'était exposé au risque de contracter un pathogène dans les écosystèmes riches de

¹ Article (II) à venir : « Coronavirus et Libertés », à suivre (III) « Coronavirus et faillite de l'Etat », (IV)

« Coronavirus et fin du capitalisme »

² La maladie à coronavirus 2019, abrégée en COVID-19 (acronyme anglais signifiant coronavirus disease 2019), est une maladie infectieuse émergente de type zoonose virale, provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2

nombreuses espèces jouent un rôle de cul-de-sac épidémiologique en appauvrissant les écosystèmes, on se prive de ces espèces et des fonctions essentielles qu'elles exercent qui sont celles de barrières naturelles ou encore d'épurateurs des écosystèmes elles contiennent la circulation des virus à bas bruit » [3]

En supprimant les forêts primaires comme nous le faisons depuis des décennies nous sommes en train de débusquer des monstres aussi puissants qu'invisibles !

Un des plus importants facteurs de diffusion de ces nouveaux virus provient du changement d'affectation des terres qui se produit à un rythme effréné dans de nombreuses régions du monde.

Le coronavirus Covid19 et déforestation

Les épidémies existent depuis des milliers d'années. Les premières contagions sont apparues au néolithique vers 8.000 à 10.000 ans av. J.-C. lorsque l'homme a construit les premières villes et a capturé des animaux sauvages pour constituer ses élevages.

Le coronavirus Covid19 n'est pas la première zoonose qui frappe les humains. La rougeole et la tuberculose sont dues aux vaches, la coqueluche aux cochons, la grippe aux canards.

Chacun.e a entendu parler de la peste noire, due à la puce des rats, de la grippe espagnole intervenue durant la première guerre mondiale qui a tué plus d'individus que la guerre elle-même ! Et le choléra sévit encore sur de nombreux continents.

Des études scientifiques basées sur des années d'expérience indiquent une multiplication des zoonoses. Elles connaissent et décrivent les modes de transmission des virus à l'homme, notamment ceux provenant des chauves souris.

Les zoonoses contaminent les humains

Une grande diversité de coronavirus circule chez les oiseaux et les mammifères : les bovins, les dromadaires, les chiens et chats, etc. Les chauves-souris abritent une diversité importante de coronavirus mais qui les affectent peu.

Pour les plus connus : le **virus du Nil occidental** connu depuis **1937**, transporté par des oiseaux migrateurs sévit chaque année entre juin et novembre en Europe du Sud. Le virus **Marburg** est apparu en **1967** en Allemagne et s'est développé en Afrique de l'Est. **Ebola** au Zaïre en **1976** encore plus létal que le Covid19 a été maîtrisé mis pas éradiqué. Le virus **VIH** est découvert en **1981** aux Etats-Unis, il provient du singe macaque, il sévit encore mais la pandémie est relativement maîtrisée. **Hendra**, identifié en Australie en **1994**. **Nipah** en **1998** en Malaisie et au Bangladesh également hébergé par les chauves souris et mortel dans 40 % des cas ! **SARS**, syndrome respiratoire aigu sévère en **2002** en Chine. Le Virus **MERS.CoV** en Arabie Saoudite en **2012**. Plus récemment le virus **Zika** qui a émergé en **2016** en Amérique centrale. Ces zoonoses émergentes ne disposent ni de traitement

³ Jean-François Guégan, spécialiste de la transmission des maladies infectieuses à l'institut National de la recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) et à l'Institut de recherche pour le développement (IRD)

spécifique, ni de vaccin ! Cela ne donne pas beaucoup d'espoir pour un vaccin rapide pour le Covid19.

Le coronavirus Covid19

Le coronavirus Covid19 proviendrait de la chauve souris qui l'aurait sans doute transmis au pangolin qui, vendu clandestinement sur les marchés chinois de Wuhan, aurait transmis le virus aux humains. Ce type de transmission d'un coronavirus entre animaux était déjà à l'origine de l'épidémie du SRAS.

Une des différences du Covid19 avec ces autres virus, excepté Ebola, est qu'il est beaucoup plus contagieux.

Pour lutter contre les pandémies, des changements nécessaires sont civilisationnels. Ce dont il est question c'est une véritable « métamorphose » de la société, de la civilisation.

Le projet de déforestation dans le massif pyrénéen et érosion de la biodiversité

Les associations Nature en Occitanie et Nature Comminges ont rédigé un rapport très rigoureux et documenté sur le projet de scierie industrielle du Groupe Florian à Lannemezan.

L'étude conclue : « Il est indispensable de renforcer la richesse écologique des forêts. Cela implique nécessairement de laisser grossir les peuplements, de conserver du gros bois mort au sol et sur pied, d'augmenter le capital sur pied et non d'accroître encore plus la pression pour les exploiter.

Aussi, le projet d'installation de cette scierie industrielle sur le piémont pyrénéen ne peut être de nature à répondre au double enjeu de changement climatique et d'érosion de la biodiversité, mais bien au contraire, ne faire que l'accroître. Il s'agit d'un projet qui va à contre-courant des défis que nous avons à relever pour mener la transition écologique. »

L'érosion de la biodiversité, risque majeur d'exposition à de nouveaux pathogènes humains

Selon le Giec, le dégel du pergélisol pourrait perdre jusqu'à 70 % de sa surface d'ici 2100. Ce type de sol, composé de glace et de matières organiques ne contient en effet pas seulement des quantités importantes de carbone mais également des virions, particules virales qui sont aux virus ce que les graines sont aux plantes. C'est ce qu'a montré une équipe de chercheurs menée par Chantal Abergel et Jean-Michel Claverie en 2014 ^[4].

Un autre aspect essentiel, qui n'est pas l'objet de cet article ne peut toutefois pas être totalement tu, c'est le rôle de la forêt dans le stockage du Co2, gaz à effet de serre. « *Quand on massacre la forêt on ferme le robinet de la pompe à Co2* ».

Les scientifiques alertent : d'autres pandémies à venir

Le type de pandémie que nous connaissons avec le Covid19 risque de se répéter plus souvent à l'avenir, en raison des contacts de plus en plus fréquents entre des agents pathogènes d'origine animale et les hommes, ce que les scientifiques appellent « les retombées zoonotiques ». Ces contacts répétés proviennent de la déforestation qui entraîne

⁴ Cités par Camille Lebarbenchon

une présence humaine de plus en plus importante dans ces « écozones » qui étaient jusqu'ici hors de portée.

La fédération du PCF se prononce contre la déforestation du massif pyrénéen.

Le projet de scierie industrielle à Lannemezan du groupe européen Florian a pour objet de raser 250.000 M3 de bois de hêtres dans le massif pyrénéen. Le Parti Communiste considère que c'est un projet écocide qu'il faut combattre. Ses effets sur la biodiversité de notre forêt pyrénéenne, pour ne reprendre que cet aspect, seraient désastreux.

Alain Dubourg

Commission écologie PCF65

Tarbes le 10 mai 2020

Sources :

Chercheurs, spécialistes

Jean-François Guégan, ancien membre du Haut Conseil de la santé publique (HSCP), aujourd'hui spécialiste de la transmission des maladies infectieuses à l'institut National de la recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) et à l'Institut de recherche pour le développement (IRD)

Serge Morand, écologie de la santé et chercheur au CNRS-Cirad, basé en Thaïlande

Perrine Mouterde, « *Les maladies émergentes favorisées par la dégradation de la biodiversité* », Le Monde, 8 avril 2020

Kate Jones, professeure d'écologie et de biodiversité à l'University College de Londres.

Camille Lebarbenchon, enseignant-chercheur à l'Université de La Réunion au laboratoire Processus infectieux en milieu insulaire et tropical

Philippe Sansonneti professeur au Collège de France, conférence « L'origine Covid19 »

Denis Carroll, expert mondial en maladies infectieuses, travaillant aux Etats-Unis pour le CDC (Centers for Disease Control and Prevention), l'agence nationale de protection de la santé.

Meriadeg Le Gouil ?chercheur en virologie au sein de département de biologie de l'université de Caen. Il a consacré sa thèse de biologie à la recherche des origines du SARS-CoV dans la faune sauvage en Asie du Sud-Est. C'est un spécialiste de l'évolution des coronavirus, notamment chez les chauves-souris.

Astrid Vabret, chef du service de virologie au CHU de Caen. Elle a écrit sa thèse sur les coronavirus, « *à une époque où personne ne s'intéressait à ces virus* ». Puis elle a étudié l'émergence chez l'homme du coronavirus SARS-CoV, à l'origine du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) en 2002, puis du MERS-CoV en 2012.

Associations, partis politiques, communes

Nature en Occitanie ; « Etude du Projet de scierie industrielle dans les Pyrénées dans le cadre de l'Observatoire des Forêts des Pyrénées Centrales en tant qu'experts naturalistes régionaux et locaux »

SOS Forêt Pyrénées « Touche pas à ma forêt », « Projet d'installation d'une scierie à Lannemezan, dossier argumentaire sur les impacts attendus et propositions », adresse aux élus communaux, communautaires, départementaux, régionaux.

Alain Pagano, commission nationale écologie du PCF, « Covid-19, implications écologiques et systémiques »
Hervé Bramey, commission nationale écologie du PCF, « COVID-19 et biodiversité »

Journalistes scientifiques

Sonia Shah, « Contre les pandémies, l'écologie », Le Monde Diplomatique mars 2020

Presse

Hervé Kempf, rédacteur en chef de Reporterre « 4 questions pour demain ».

La revue « Progressistes » (science, travail et environnement) www.revue-progressistes.org

L'humanité « Des collectifs refusent la Forêt Usine » 24 février 2020

Le Monde, Le Monde Diplomatique mars 2020,